

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph du PRILET

Chansons de 1857 (Air : Le bon roi Dagobert)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1920, tome 19, p. 23-24

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHANSON DE 1857 ⁽¹⁾

(Air : *Le bon roi Dagobert*)

- | | |
|---|---|
| 1.
Depuis bientôt dix ans
Dites-moi, quel triste temps !
Que de gens affligés
Que les temps sont changés !
De grands malotrus
Prennent nos écus ;
Nous sommes tondus
Et bientôt tout nus ;
Chacun est aux abois...
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. | 4.
Au lieu de boire un pot,
Compère allons payer l'impôt
Où va donc tant d'argent ?
Je vais vous le dire à l'instant
Payer les bavards,
Solder des criards,
Nourrir des gaillards,
De puissants pansards !
Voilà nos beaux exploits !
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. |
| 2.
Aujourd'hui l'artisan
Quand revient la fin de l'an
Bien vite au receveur
Porte le fruit de son labeur.
Tailleurs, menuisiers,
Cloutiers, serruriers,
Bottiers, savetiers,
Gens de tout métier
Doivent payer des droits !
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. | 5.
Près de cinq millions
De dettes nous comptons !
D'énormes traitements
Prennent nos gouvernants
Tous ces receveurs,
Vérificateurs,
Tous ces grands chiffreurs
Boivent nos sueurs !
On crée mille emplois !
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. |
| 3.
Partout il faut payer;
Le peuple n'est plus qu'un fermier.
De loin, le receveur
Quand je le vois, me fait grand'peur.
Je suis sans argent
Je vais empruntant ;
Le gouvernement
En fait tout autant !
Oui ! je m'en aperçois.
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. | 6.
Les frères et amis
Avaient pourtant bien promis
Au docile troupeau
Un monde tout nouveau !
Nous avons planté,
Nous avons chanté,
L'arbre tant vanté
De la liberté ;
Nous nous mordons les doigts!
Oh ! ce n'est plus comme autrefois. |

(1) La chanson populaire a une grosse vogue actuellement. Nous remercions M. J. du Prilet d'avoir bien voulu nous autoriser à publier celle-ci, qui a son cachet.

7.

Dans l'ancien temps jadis
La terre était un paradis
 Dans la société
 Régnait la gaieté,
Le voisin causait,
La maman chantait,
Le petit riait,
Le vieillard trinquait
Aujourd'hui je le vois !..
Oh ! ce n'est plus comme autrefois.

8.

Pour finir ma chanson,
Je vous dis sans façon
Qu'il faudra bien enfin
Que ce système prenne fin.
 Les temps sont amers
 Partout des revers,
 Mille impôts divers,
 Tout va de travers !
Ah ! puisse quelquefois
Revenir le temps d'autrefois !

9.

C'est à vous, jeunes gens,
D'adoucir le malheur du temps
Vous pouvez, bien pensants,
Ramener le doux printemps,
 Soyez religieux
 Sobres, vertueux
 Fermes, courageux
 Comme vos aïeux.
Et sûr ! dans quelques mois
Reviendra le temps d'autrefois.

Joseph du Prilet.